



Rodolphe Pedro (CFCI) et Laurent Wauquiez (secrétaire d'Etat à l'Emploi auprès de la Ministre de l'Economie)

projet soutenu par un dispositif de formation associatif inédit : l'Université de la Finance. C'est à l'instar de la démarche qu'elle soutient, cette «institution» se veut singulière. Pour elle, elle est «hors les murs», mobile, et se déplace où les collectivités, lycées, ANPE, associations ou organismes l'appelleront. En toile de fond, les interrogations liées au financement du fonctionnement d'un tel projet pointent à l'horizon. Alors Rodolphe et ses amis se tranchent : aux géomies d'éventuels locaux, les subventions serviront uniquement à payer les formateurs «un pour 10 stagiaires».

Une formation de six mois, à la fois théorique et pratique

Quid du fond nous direz-vous ? Soutenu officiellement par Laurent Wauquiez, Secrétaire d'Etat chargé de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, l'Université de la Finance distille une formation de six mois, à la fois théorique et «terrain» permettant d'obtenir le statut de Démarcheur Financier. Ce contrat de professionnalisation donnant de facto accès à un Certificat d'Aptitude Professionnelle. Formé en assurance-vie, en courtage de prêt et en téléprospection, chaque stagiaire se voit également au cours de sa formation, dans l'obligation de vendre un produit à capital garanti sur le terrain. «Rien ne remplace la pratique, assure Rodolphe Pedro, d'autant plus que la constitution d'un portefeuille client s'avère essentielle dans ce métier. Surtout, leur CV une fois enrichi par leur expérience de terrain, et revu par nos formateurs ils auront accès à un tremplin vers de grandes banques, des compagnies d'assurances, des courtiers en prêts immobiliers et des conseillers indépendants. A noter qu'une partie des commissions générées durant les formations par les stagiaires sera réinjectée afin de financer les suivantes. Bref, ceux qui pensaient que vos des jeunes provenant des quartiers «difficiles» de vendre des produits d'épargne relevait d'une chimère doivent se réveiller !»

Les besoins ? 50 000 personnes à l'échelle nationale !

Sous trois ans, l'objectif est de former 10 000 professionnels. Mieux même, Rodolphe Pedro réfléchit à la possibilité de garantir leur emploi en invitant les acteurs dominants du secteur à venir en fin de formation afin de «puiser» dans ce vivier bigarré. Déjà, quelques unes parmi les plus grandes compagnies d'assurances, mais aussi des banques et des CGPI (conseillers en gestion de patrimoine indépendants) semblent enclins à jouer le jeu. «Le besoin pour les années à venir de Démarcheur Financier est estimé à 50 000 personnes dans l'Hexagone» précise Rodolphe Pedro. La raison de cette pénurie ? «Le manque d'investissement en termes de formations». Actuellement tout le monde s'y met : l'Etat donc mais pas seulement. Le tissu associatif est un maillon incontournable. A Lyon, «Sport dans la Ville» et «Nes et Cité» sont parties prenantes. Michel Havard, député du Rhône, Bernard Lapoussière, le secrétaire d'Etat chargé des Sports et de l'Education associative ont personnellement appuyé leur écot. Et si au-delà de vendre des produits d'épargne, on vendait un peu de rêve dans les quartiers ... ●